

120

5^e Sériejanv. 1945
(Tokyo)M^{gr} Marella
aux Ordinaires de Corée

(1945)

1

(M^{gr} Mandchurie II (début 1946))

Honneur d'avoir pu passer quelques jours parmi eux ...
etc.

Si les Ordinaires de Corée tiennent une réunion plénière,
il se fera un plaisir de se rendre auprès d'eux.
Il souhaite le rappel des ouvriers anciens et de missionnaires nouveaux
et qu'il y ait enti^{er} aide entre les deux clergés.
Les divisions entre prêtres seraient un contre-témoignage.
Mise en garde aux prêtres coréens : évitez toute ingratitude
et injustice à l'égard des missionnaires.

1946 (probablement 46)

Taikou

M^{gr} Mauret

au P. Robert

2

Le P. Toquebaeuf est un excellent prêtre ;
bon théologien avec doctrine sûre et enseignement clair ;
bon directeur de conscience, très apprécié des élèves.

Mais il est très susceptible : un rien lui fait de la peine ;
il craint les responsabilités, incapable même d'assurer l'économie.
A Taikou, il consultait à tout moment pour des choses sans importance.
En conséquence, il ne le voit pas bien "représentant de groupe".

2 mars 45

Lagnez

P. Grosjean (Léon)

au P. Robert

3

Le départ approche ; il compte faire sa retraite R. du Bae.
Toute sa famille va bien ; Gérardmes a été brûlé par les
Allemands, mais le feu a épargné leur maison.

22 juin 1945

Orion (Deux-Seins)

P. Lagarde (Liège)
au F. Rabert

121

4

Depuis plusieurs jours,
il est rentré de captivité ; en passant, il n'a pu aller le voir,
car leur convoi n'est pas passé par Paris.

Pour le moment, il est dans sa famille.

Avant de tomber aux mains des Russes, il a vu Georges Rassinier,
mais il s'est replié ensuite du côté allemand, sans éveiller les Russes.
Il a joué la mort chez les Russes, les Allemands leur tirant dessus.

18 déc. 45

New York

P. Richard (Taïwan)

au Père

5

Ils sont 3 confrères en route pour la Fr., via l'Amérique ;
les Pères Anchen, Paillet, Traidenaux, Taguebaeuf et lui,
ainsi que le P. Murgue de Fuknaka.

Les Pères Paillet, Taguebaeuf et Murgue ont besoin de sains pour leur santé ;
le P. Anchen n'a plus de chrétiens, les Japs ayant quitté la Corée ;
de Taïwan, ils partent à 5 ; mais il n'y a rien de censé ;
ils ont l'autorisation de M^r Mawson Sup. local, et de M^r Hayasaka
Ordinaire ; ils ont quitté la Corée le 26 octobre ; voyage lent.

Ils comptent s'embarquer pour Marseille le 20 déc. sur le "Vulcania".
Il a envoyé un télégramme à Marseille : arrivée le 29 au 30 déc.

Le P. Paillet et lui iront directement à Paris.

Le P. Anchen ne peut écrire : il tremble trop.

122

Fin 1945
SéoulM^r Maussat
au P. Robert6^e série
(1946)

1

Il lui écrit de Séoul, où il a accompagné les Pères partant pour France.
En 1942, il dut donner sa démission, sous la pression du délégué Aredal.
M^r Hayasaka le remplaça comme administrateur.
très anti-étrangers, il s'entoura de prêtres nationalisés,
de l'ordination 1935 (cf. p. 57 n° 29 ; 12 prêtres ordonnés.)
Les prêtres intrigants occupent les postes principaux et ils veulent
le départ des missionnaires ; les prêtres plus âgés
et surtout les chrétiens sont plus modérés, mais subissent leur influence.
La situation est devenue impossible pour eux, et pourtant
ils ne veulent rester ; mais pour rester, il leur faudrait un territoire séparé
ou ~~encore~~ une seule mission pour les terres de Séoul et Taikou
ou encore deux missions - prises sur Séoul et sur Taikou.
Il préfère la première solution, mais dans les deux cas,
cela coûtera cher, car il faudra fonder des postes.
Son vœu est que Fusan soit donné aux Coréens, Taikou aux M.F.P.
Actuellement Taikou est en train de tomber : mission à relever.
De plus, les confrères resteraient voisins de ceux détachés de
Séoul dans le territoire de Tchong Kheung.
M^r Hayasaka a une maladie fatale, et de plus il est
indésirable, comme japonais.
Quelle que soit la décision prise, les confrères obéissent.

1 janvier 46
TaikouM^r Maussat
au P. Robert

2

Il pense que les Pères partis de Taikou sont en France.
Le P. Richard emprunte sa relation, qui le mettra au courant.
M^r Lambeau a été séduit par l'idée de réunir dans une
seule mission, démembrée de Séoul, tous les confrères de Corée.
Mais il y voit un sérieux inconvénient : le territoire détaché de Séoul
n'a pas facilement accès à la mer ; faute de port assez
important, les affaires de France devraient être débarquées à Fusan
et transférées par train : 6 heures de voyage.

impossible de compter sur un prêtre coréen sans les expéditions ¹²³

Il faudrait y mettre un confrère procureur, qui serait bien isolé.

Il propose donc Fusan comme siège de la future mission.

2) Par le P. Richard, il a reçu des nouvelles des partants.

Si la situation est meilleure : ils ont leur cuisine séparée, mais ils mangent avec les prêtres coréens, dans la même salle à manger.

Il confie sa lettre aux bons soins de l'aumônier américain.

M. Hayakawa laisse ; il a délégué ses pauvres au P. Jean Pak.

Les Pères Paillet et Anchen ont été remplacés par des prêtres coréens.

Le P. Bertrand part après demain pour Séoul - l'île ;

Le P. Beaudouin part aussi, contraint par les prêtres coréens hostiles.

Le P. Reynet est à l'infirmerie, remplaçant le P. Julien.

Les Pères Taquet et Cadars partent à la campagne chez le P. Bermond.

M. M. Polin nommé administrateur de la mission de Kiangtjou.

1 mars 46

P. Robert

3

Paris

à M. Maurel

Il a communiqué au P. Michotte ses lettres apportées par les confrères. Le P. Michotte en a parlé à M. Costantini, secrétaire à la Propagande. Celui-ci estime que les M.E.P. doivent rester en Corée.

Étudier la question avec le P. Chizallet, Sup. de Société à Séoul, et M. Marella, qui lui conseilla de démissionner trop vite en 42.

Reproche d'avoir mis trop d'empressement à démissionner. Discuter la question, mais il faut un terrain aux communications familiales.

27 mars 46

P. Tournier

4-5

Shanghai

au P. Robert

1) Le P. Hamon ne pouvant rentrer en Corée, le mieux est qu'il parte en congé en France.

2) Permis de retour en France au P. Hamon.

124 6 mai 1946
CaihanM^r Maunet
au P. Robert

6

Reçu sa lettre du 29 janvier ; la peu depuis la fin de la guerre il lui a donné les renseignements demandés sur le P. Toquebauf.

Il lui a écrit plusieurs lettres, sans savoir le résultat. C'est l'armônies américain qui lui sert d'intermédiaire ; et il a écrit une lettre, le P. Ohizallet une autre.

Le Délégué lui a demandé un rapport ; pas facile, mais c'est fait. Il lui en enverra une copie.

Avec M^r Tjan, il essaie d'arriver à un peu d'entente.

Il regrette que le Pei^r ait cru devoir démissionner.

29 août 46
CaihanM^r Maunet
au P. Robert

4

Il vient de recevoir sa lettre du 8 juillet, annonçant la nomination des Pères Toquebauf et Traidenau à Paris et M^r Tjan.

Il estime qu'ils feront très bien, mais le P. Traidenau souffre de migraines. S'il avait été en charge de la mission, il les aurait cédés à regret, mais les aurait cédés, car aptes à former de futurs prêtres.

Il regrette que certains pr. coréens n'aient pas profité des leçons données. - Il a fait son rapport, à la demande du Délégué qui espérait un rapport favorable ; il l'a envoyé au Délégué.

Pas de réponse, et le Délégué ne l'enverra pas à Rome. Il envoie une copie au Sup. Gen. pour le tenir au courant. Dans son rapport, il n'attaque personne, mais expose les faits ; pourtant il a évité de mentionner les faits les plus révoltants, pour ne pas être accusé à Rome d'avoir perdu la réputation du clergé coréen. - Il a conseillé au Délégué de ne pas envoyer cela à Rome. Il envoie au P. Supérieur la circulaire du Délégué aux Ordinaires, de janvier 46 (p. 120)

Cette circulaire contient un certain nombre d'idées, capables d'intéresser la Société des M.E.P.

Avec M^r Tjan, c'est mieux qu'avec M^r Hayasaka, mais on reste prudent dans les rapports entre les clergés.

Et puis M^r Tjan est varié, imbu de son autorité, etc. Ils sont dans l'expectative, sans savoir ce qu'ils deviendront.

Le P. Richard lui a appris le retour en France du P. Hamon. Vau qu'il y reste.

22 septembre 1946

23 - -

24 - -
Paris et ParisP. Paillet
à Mgr Lemaire
et réponse

125

8-90

- 1) Merci de sa lettre qui l'a consolé de ses épreuves.
Au repas depuis un moment, il voudrait reprendre du service dans la
mais ne peut accepter la parole publique; trop timide. (Lauriste).
- 2) Il le lui a déjà dit: impossible actuellement de retourner en
puisque'il ne peut accepter le poste de propagandiste, (soeur);
il lui offre le poste de professeur à Menil-Flin, pas intérim,
à la place du F. Loyet empêché. - Truire au F. Lauisen.
- 3) Le poste offert lui fait un peu peur, mais il accepte.
Il va écrire au F. Lauisen et se rendre à Paris.

3 octobre 46
ParisPère x
au F. Hamon

110

Les missionnaires en congé doivent résider là où on leur dit.
Il est désigné pour Montbéliard; or depuis août, il ne donne pas de
Il se vait obliger de le rappeler à son devoir. (nouveaux).

23 juin 46
BaikanMgr Mauret
Rapport

112

Il fait son rapport pour informer ses supérieurs;
il ne rapporte pas les paroles entendues, mais uniquement les faits.
En 42, sous la pression des Japonais, il dut démissionner, (faits)
il fut remplacé par Mgr Hayasaka, très anti-étranger;
il fit sentir ses sentiments aux confrères dès les premiers jours,
alors qu'ils lui présentaient leurs vœux.
Une des causes du malentendu était la difficulté du langage.
Mgr ne savait guère le français, encore moins le coréen.
Une autre cause: Les intrigues et ambitions des jeunes pr. coréens.
Mgr avait mis sa confiance dans un de ces prêtres;
il en fit son procureur, car il parlait bien japonais.
D'ailleurs par ses confrères, il se tourna contre les étrangers,
à sa demande, l'ennemi lui dit de faire table à part,
mais ça ne se réalisa pas.

126 Mgr Hayasaka estimait le F. Richard, Sup. du Séminaire, mais il dut céder à la pression, et le remplacer par un jeune pr. Les Pères Beauderis et Taguebauf, professeurs, ^(coréen) furent tenus à l'écart du Conseil.

En 45, Mgr ordonna plusieurs prêtres, sans réunion du Conseil du Séminaire. Les changements dans l'administration amènent un nouveau provincial et un nouveau procureur, ce dernier très hostile aux étrangers.

Et ce fut la séparation des deux clergés : table à part. Enfin Mgr fit reléguer les confrères à S^t Joseph, sous la pression des autorités japonaises.

Après quai, ce fut le tour des confrères en districts : ils durent venir à S^t Joseph, bien que les militaires japonais se défendissent d'avoir donné un tel ordre. (19)

Réunis à S^t Joseph, ils manquaient de tout, en lutte à la mauvaise volonté du clergé coréen.

Ils durent travailler pour vivre, aidés un peu des chrétiens. Les chrétiens venaient à leur chapelle, mais Mgr le leur interdit et cette défense fut promulguée en chaire.

En juin 45, 4 clercs devaient recevoir le sous-diaconat, comme Mgr Hayasaka était gravement malade, les prêtres coréens invitèrent Mgr Do de Séoul à venir faire l'ordination.

Celui-ci répliqua que Mgr Mauret pouvait bien la faire. Refus ! ils songent à transporter en voiture Mgr Hayasaka à la Cathédrale. Un prêtre coréen qui voulait la réconciliation avec les Français fut chassé de Taikou par ses confrères.

À l'arrivée des Américains, le provincial les renvoya à leurs postes. Il demanda alors Ma sang po pour l'un d'eux et pour deux prêtres âgés ; comme c'était l'hiver, ils ne purent y aller. Le F. Paillet étant relégué de S^t Joseph demanda à partir ; 4 autres Pères malades ou âgés décidèrent de partir avec lui ; ce qu'ils firent, grâce à l'obligeance des autorités américaines.

Ils partirent en fin octobre 1945.

Le provincial voulait expédier le F. Beauderis à la campagne mais il était seul à parler anglais ; sa présence à Taikou était nécessaire. Grâce à lui, les Sacerdotes sans ressources, furent recevoir l'aide des Américains pour leurs arghelines et leur noviciat.

Le P. Beaudouin rendait service aux Américains, comme ¹²⁷ interprète.
Le proucaire le menaça de censure, mais sans effet.

Mgr Hayasaka mourut le 7 janvier 1946;
le 14, le Délégué l'appela par télégramme à Séoul;
le Délégué avait nommé Mgr Tjau administrateur de Taikou
mais il voulait l'avis de Mgr Mauret, qui donna un avis ^{favorable} favorable;
il connaissait Mgr Tjau depuis son enfance.

En causant avec le Délégué, il comprit que celui-ci était bien au courant;
il lui parla de la situation des Religieuses et de l'aide du P.
Il espérait que les choses s'arrangeraient avec le nouveau ^{Beaudouin} évêque;
Mais Mgr Tjau se laissa convaincre par quelques prêtres coreiens,
et il changea d'attitude.

De nouveau, ce fut la séparation d'avec les prêtres coreiens.
C'est lui surtout et quelques prêtres français, qui étaient
détestés des Coreiens.

Affaire de testament, source de difficultés pour lui.

Il doit avouer aussi que tous les missionnaires n'étaient pas sans tort.

Il y a 3 ans, un Père français (Hamon), cédant à son impulsion
offensa gravement un jeune prêtre coreien; ça s'arrangea, mais
de plus, quelques Pères n'ont pas pu toujours garder leur calme.

Mgr Hayasaka était anti-étrangers, mais juste;
il reconnaissait les biens faits par les missionnaires, mais il était
mal entouré, et il craignait ses prêtres coreiens, et leur cédait.
Les uns sont partis, les autres ne pourront rester ^{toujours} toujours.
dans les circonstances actuelles.

Pour rétablir l'union, il fut décidé de nommer de part et
d'autre deux délégués pour régler les litiges.

Les deux délégués coreiens furent justement les plus hostiles ^{aux Pères} aux Pères;
de ce fait, il fut impossible d'arriver à un accord.

Enfin, Mgr Tro et Mgr Lamibeau vinrent essayer d'arranger les
choses; ils repartirent pour Séoul le 21 juin, sans résultat.

Au moment où les deux évêques partaient, un jeune prêtre
l'injuria publiquement et le traita de menteur.

128 26 septembre 1946

Caihan

P. Locheu
à Mgr Lemaire

13

Le 4 avril 1946,

il a appris sa nomination de Sup. Général des M. E. P.
Félicitations, vœux et prières pour lui, dans sa lourde charge.
demande de nouvelles de Bertry, son pays.

Lui il a perdu sa mère le 21 nov. 43, averti par télégramme le 13 mars 44.
Au début de la guerre, il eut deux frères mobilisés.

Fernand et Louis. — A l'entrée des Allemands en 1940,
son père, sa mère, sa sœur et son jeune frère Jean
furent à pied jusqu'à Danai;
sa mère et sa sœur purent prendre le train, mais il s'arrêta bientôt,
elles durent faire 120 kms. pour revenir au pays, Orchies.
Leurs maisons étaient brûlées, mais son père et son frère Jean
En fin de 40, Louis et Fernand revinrent à Orchies. (étaient là.)
En 43, Jean dut aller travailler en Allemagne.

La mère, usée par les fatigues et les soucis, mourut en nov. 43.
Son éloge: pieuse, travailleuse, dévouée, généreuse.

Nouvelles de ses frères Louis et Jean et de sa sœur Marie.
Son frère Louis regrette son départ en mission; en désaccord avec sa
son père est bien disposé, mais pas encore converti; (sœur.)
il demande à Mgr ~~Orchies~~ Lemaire d'aller les visiter à Orchies.

La vie en Corée, depuis la démission imposée à Mgr Maussel
Lui il était à Caihan, mais au début de 1943, (en 42.)

Mgr Hayasaka le mit à Caihan à la paroisse S^t Paul;
il avait 1.100 chrétiens, dont 400 en ville, de bons gens.

Au début de 45, Mgr le fit mettre à S^t Joseph, avec les autres Pères.
remplacé par le P. Fraidenaux (suivre, donc non sujet ennemi.)

En octobre 45, Mgr le remit à S^t Paul, mais mourut peu après.
A l'évêque japonais, a succédé un administrateur coréen, Mgr Tjan.

Mgr Lemaire est sûrement au courant de leur situation:
Mgr Maussel est méprisé des prêtres coréens, tout comme
la plupart des confrères français; aussi, 5 sont partis pour France.
Leur situation n'est pas tenable dans ces conditions;
il espère que lui, la Propagande et le S^t Père trouveront une issue
à leur situation actuelle: ils voudraient rester en Corée
ou au moins travailler en pays de mission.

Il admet que certains confrères ont eu des torts
à l'égard du clergé coréen ;

heureusement les chrétiens sont meilleurs que leurs prêtres,
et certains préfèrent les prêtres français à leurs compatriotes.
Lui il est heureux avec ses chrétiens, et il a 63 et 201 enfants.
Ici dans la mission, ils ne sont que 11, et s'entendent mal.
Certains sont aigris et se replient sur eux-mêmes.

M. Maussat lui a ordonné d'étudier l'anglais,
pour servir d'interprète avec les Américains; déjà il se débrouille.
Éloge des Américains, surtout de leur aumône, très bon
pour les missionnaires; grâce à lui, il a eu des nouvelles de France;
c'est lui encore qui fera suivre cette lettre.

Il a pu aller en avion américain voir le P. Bertrand à Fusan,
et il espère aussi aller à Séoul.

4 novembre.

Il y a 15 jours, il est allé en avion à Séoul.
Maintenant il va faire l'administration de ses chrétiens.
Cela va bientôt faire 10 ans qu'il est prêtre et en mission;
ses frères le pressent de prendre son congé en France;
oui, mais quand? - Vaux pour Noël et pour 1964.

Il lui a écrit en toute confiance et s'est permis de le tutoyer,
comme un jeune frère avec son grand frère.

M. Maussat lui a confié qu'il n'aurait démissionner de sa
ce serait lui regrettable. (charge)

Il confie sa lettre au P. Hartlage, partant pour l'Amérique.

28 nov. 66

Rome

P. Michotte

Note sur la Corée

14

Le vicariat de Corée fut créé en 1837, puis divisé
en 1942, les 2 vicariats M.E.P. furent confiés au clergé indigène.
À Séoul, grâce à M. Tro, la situation est tolérable pour les confrères;
à Taikwan, elle est impossible, à cause de l'hostilité du clergé coréen.

Il faut donc trouver une issue à la situation actuelle.

Le mieux serait de créer une nouvelle mission, à prendre sur Séoul;
les M.E.P. pourraient s'y réunir, ou encore
collaborer avec les évêques coréens qui les demandaient.

130

sans date (1947)
(Suisse)

F. Kraillmann
à Mgr Lemaire

7^e série
(1947)

1

Il espérait rentrer en Corée; ce n'est pas possible.
Il souhaite un poste au service de la Société au aller à Osaka.
En Suisse, il pourrait être employé à la Propagande.

28 nov. 46
7 février 47
Paris

Mgr Lemaire
à Mgr Mausset

2-2 bis

- 1) Note sur l'Église de Corée (p. 129)
- 2) Il a attendu le calme et la paix pour lui écrire.
Il rappelle son sacre à Kirin, assisté de Mgr Mausset.
Arrivé à Paris, il a appris leurs misères par ses lettres et le P. Richard.
Dès le début, il a cherché une solution à leurs difficultés.
Il lui a contacté le secrétaire et le Cardinal de la Propagande.
On lui a demandé de faire des propositions, tant en rappelant que la décision devait venir des Ordinaires locaux.
Sans ces conditions, il ne peut difficilement demander de ne rien demander à Caïkou, plutôt à Séoul mieux disposé (missions).
Il propose donc le sud de la mission de Séoul.
Mais pas question de rappeler les missionnaires de Corée; les liens M.E.P. avec la Corée sont trop puissants pour rompre.

27 avril 47
Caïkou

Mgr Mausset
à Mgr Lemaire

3

Reçu sa lettre du 7 février; grand merci.
Il pense aussi que l'évêque de Séoul céderait plus facilement un territoire que celui de Séoul-Caïkou.
Et puisque qu'il faut recourir à l'Ordinaire du lieu, la question est réglée: on demandera un territoire détaché du sud de Séoul, sans débouché sur la mer.
Il ne faut pas demander aux confrères d'ici de se réunir à ceux de Séoul.

La commission une fois faite par Rome, on pourra alors en parler aux confrères.

Si la situation est un peu meilleure ;
 depuis quelque temps, Mgr Tjau se montre bienveillant ;
 il ne se fie plus aux jeunes pr. coréens intrigants ;
 et il veut les renvoyer en district. — Sans suggestion de sa part.
 Il voudrait démissionner, et lui demande son avis.
 Mais l'Ordinaire coréen n'acceptera jamais de verser aux
 confrères de France leur viatique, reçu pourtant de la P.P.F.
 Il faudra régler cette question et prévoir l'avenir.

4 mai 1947
 Caïkan

Mgr Maunet
 à Mgr Lemaire

4

Pas de réponse à sa lettre du 27 avril, sur la démission.
 Le P. Richard lui a écrit qu'un volumineux courrier du
 25 novembre est en retard.

Raison pour lui de démissionner : c'est l'espoir que la Société
 recevrait bientôt un nouveau territoire ; en démissionnant,
 il assurerait la liberté des confrères.

Il souhaite un Ordinaire plus jeune que lui, Supérieur en même
 temps.
 Changement dans l'attitude de Mgr Tjau à leur égard :

il voudrait table commune pour prêtres européens et coréens.

Mgr Tjau lui a fait une sortie contre les jeunes de son entourage ;
 ils veulent, dit-il, diriger la mission, sans esprit catholique ;
 il a changé le procureur, et il veut changer d'autres prêtres.

Et voilà qui éclate une grave crise après la retraite des pr.
 tous les prêtres, sauf un, étaient contre Mgr et ses changements ^{coréens}.

Des prêtres coréens lui ont critiqué vivement Mgr Tjau ;
 lui s'est bien gardé de dire quoi que ce soit en un sens ou dans
 l'autre. les prêtres coréens déclarent qu'ils ne pourront
 plus s'entendre avec Mgr Tjau.

Il a appris qu'il était confirmé par Rome comme Supérieur local
 de ce fait il ne peut quitter sa charge sans l'autorisation
 de la Propagande.

132 21 mai 1947
BaikouFr. Lucas
à Mgr Lemaire

5

Mgr Larnicheau leur a prêché la retraite.
 Mgr Mauret a des ennuis, mais il les supporte en esprit de charité,
 il ne faudrait pas que sa démission éventuelle soit acceptée.
 Et voilà que Mgr Tjan est devenu confiant en Mgr Mauret.
 Il met sa lettre dans celle destinée au P. Richard.

18 juillet 47
18 août -
Paris et BaikouMgr Lemaire
à Mgr Mauret
et réponse

6-7

1) Il comprend l'impatience des confrères ;
 mais lui-même ignore la pensée et les traditions de Rome.
 Il se réjouit que les relations entre les deux clergés sont
 actuellement il y a un bel espoir de conversion, ^{meilleures}
 il ne faudrait pas que les divisions entre prêtres soient
 un contretémoignage. Lui ne doit pas démissionner.
 De toute façon, il sera mieux d'attendre la nomination
 d'un vic. Apost. M.-E. P.

Il a reçu 2 lettres du P. Leleu ; il ne l'oublie pas.
 Le P. Coquebauf devra prandre un an de repos.

Le P. Richard est à la propagande, le P. Poillet à Saint-Flin.

2) Rem sa lettre ci-dessus.

Certains confrères laissent croire que la solution était proche.

Il y a un rapprochement entre eux et le clergé coréen ;
 mais c'est assez "extérieur", sans vraie union des cœurs.

Il cherche à être bien avec tous.

Des prêtres coréens ont accusé Mgr Tjan à Rome.

Le danger actuel vient du scandale de l'hostilité du clergé coréen
 avec l'évêque. - Lui voudrait démissionner,

pour faciliter aux confrères le choix d'un nouveau chef.

Le P. Leleu a des ennuis, qu'il espère arranger ;

Le Père est un peu scrupuleux, sanguin et parfois trop vif ;

et il est susceptible, même pour de petites affaires.

Il doit insister près de lui pour qu'il oublie les anciennes histoires.

Mais il est pieux et zélé, et il aime beaucoup les enfants.

Leur nouveau délégué apost. Mgr Byrne, ancien préfet M. de
 Pyongyang a plus de sympathie pour les M.E.P. que Mgr
 Marella.
 Il est très heureux de sa nomination comme Dél. apostolique.

4 septembre 1944

P. Fraidenaux

10

à Mgr Bemaire

8-9

Ménil-Flin et Paris

et réponse

- 1) Merci de ses vœux ; mais il vaudrait un poste.
 Il désire une vie active, au Japon par exemple.
 Il a des maux de tête, mais cela ne l'empêcha jamais de travailler.
- 2) Il a dû consulter, il le nomme à Bièvre.
 Qu'il se mette en relations avec le P. Hazard; rentré le 28 sept.

7 sept. 44

Mgr Mausset

Taikou

à Mgr Bemaire

10

Nouveaux développements dans la mission de Taikou ;
 heureusement les congédiés n'y sont pas mêlés.

Le 24 août il est allé à Yong tchen chez le P. Deslandes,
 qui désirait son avis, et aussi prendre des vacances.

Le 25 août, les prêtres coreens se réunissent à l'évêché,
 attendant le retour de Mgr Tjan, parti installer le Préf. apost. voisin.

Un prêtre coreen est venu leur dire la cause de cette réunion ;
 Mgr Tjan a relevé de son emploi le prêtre directeur d'école ;

ce prêtre, refusant de partir, fut frappé de suspension ;

les prêtres coreens le soutiennent et reprochent à Mgr son orgueil,
 son autocratie, et ils récussent son autorité.

Mgr refusant de leur faire servir leur repas, ils durent partir ;

mais ils lui dirent qu'ils passeraient dans une autre mission.

Le 31 août, à son retour à Taikou, il apprend que 17 pr. coreens
 ont quitté leurs postes, en dénonçant leur supérieur aux chrétiens.

D'autres attendent le délégué apost. pour lui dire leurs griefs.

A Mgr Tjan qui le consultait, il a conseillé de ne pas céder

et d'attendre la visite de Mgr Byrne.

134 12 septembre 1942

23

Paris

M^{gr} Lemaireà M^{gr} Mausset

11-12

1) Il a reçu sa lettre du 18 août à Berty.

Heureux de savoir qu'il y a un mieux, au moins extérieur.
 Vœux et prières pour l'union des cœurs entre les deux clergés.
 Il ignore tout des intentions de la Propagande,
 toujours prudente et lente.

Merci d'avoir accepté de continuer sa charge de Supérieur local.

Il regrette les rapports faits par un missionnaire à Rome.
 Mais il le remercie de l'avoir mis au courant de la situation.

2) Merci de sa lettre du 7 sept.; heureux que les confrères soient en
 Il les remercie de leur calme dans la situation présente. (voir)

On ne peut admettre l'insubordination contre l'autorité légitime;
 et il faut tenir les chrétiens en dehors de ces conflits.

Le P. Taquebauf va à Bachos dans la maison de repos
 des Sœurs M.E.P. - Le P. Paillet est toujours à Ménil-Filip.

13 sept. 42

Saignelégier

P. Froidenaux

à M^{gr} Lemaire

13

Il ignore la matière à enseigner, mais accepte tout de même,
 dès qu'il aura son visa, il part pour Paris, via Ménil-Filip

17 octobre 42

Bachos

P. Taquebauf

à M^{gr} Lemaire

14

Tout marche bien ici; le climat lui convient.

Les soins reçus à Pastus en août dernier ont été efficaces.

Le P. Schellen a quitté son poste, en pays trop accidenté;

Il dessert 3 petites parishes: Binos, Bachos et Guran.

Le P. Froidenaux éblouit les gens à Bieres par ses qualités.

10 novembre 1944

Cairan

Mgr Maurrol
à Mgr Lemaire

135

15

Mgr Byrne, après une visite de 3 jours, est reparti le 9 nov.
Simple visite à Mgr Tzau; il reviendra dans un mois.

Mgr Byrne a des idées différentes de celles de Mgr Marella, heureusement.
Il a évité de lui rendre visite, crainte de provoquer des commentaires,
mais il a visité le Père de Maryknoll qui l'accompagnait,
et il lui a dit ses raisons. - Du reste il sait que

Mgr Byrne reviendra visiter tout le monde dans un mois.
Durant sa visite au Père de Maryknoll, Mgr Byrne est venu le voir,
Mgr lui a demandé son avis sur la situation actuelle.

Il a répondu que la solution pour eux était la création d'un territoire.
Mgr lui a dit que Maryknoll veut représenter la mission de Kyoto;
l'inévitable de Yokohama voudrait aussi céder un territoire aux M.E.P.;
c'est Mgr Marella qui a fait échauffer ce plan;
car il a peur, en cédant, d'encaisser le reproche de s'être trompé.
Bien sûr, cet entretien avec Mgr Byrne est confidentiel; pas à répéter.

14 nov. 44

25 - -

Bonnys des Trais et Paris

Ab. Van den Voorhies

à Mgr Lemaire
et réponse

16-12

1) Son neveu, Fr. Richard, est venu le voir, et lui a dit qu'il
répugnait à faire la Propagande, qu'il voudrait retourner en France;
mais il ne le peut pour le moment.

Lui il l'accepterait volontiers comme auxiliaire.

Il lui écrit cela à l'insu du Fr. Richard.

2) Meni de sa grande confiance.

Il s'excuse de ne pouvoir exaucer son vœu:

le Fr. Beaudoux à Lille a besoin d'un prédicateur, et

il n'a que le Fr. Richard à lui donner pour le moment.

Il lui écrit de lui écrire cela, mais c'est son devoir envers les M.E.P.

27 octobre 44

30 déc. -

Crais télégrammes annonçant le décès

1) du Fr. Bouillon, le 25 octobre 44

2 et 3) du Fr. Deneux le 9 décembre 44.

18-20

136 20 décembre 1944
BaikouM^{gr} Mauret
à M^{gr} Lemaire

27

Il attendait la seconde visite de M^{gr} Byrne pour lui écrire.
 M^{gr} Byrne ne voit pour eux qu'une solution: une mission séparée.
 Il veut la même solution pour les Frères de Maryknoll.
 Mais on pourra aussi aider les missions indigènes qui le désireront.
 M^{gr} B. compte écrire à M^{gr} Lemaire avant de transmettre ses propositions à
 Il lui a demandé des renseignements sur le caennet paroisien de Rome.
 mais lui n'a pu le renseigner, et dire si c'est à vendre. (Taitjau)
 A 2 reprises en avril et en août, le clergé coréen s'est dressé contre
 M^{gr} Tjau, et ils ont dit au Délégué qu'ils ne voulaient plus de lui.
 Heureusement les confrères se sont tenus en dehors de ce conflit.
 Mais M^{gr} Tjau s'en est pris aux missionnaires, dits responsables du
 M^{gr} a écrit une longue lettre d'interrogations; (conflit)
 il lui a répondu à cause des accusations et calomnies portées.
 Et il a communiqué le tout au Délégué;
 celui-ci, avec son accord, a envoyé à Rome la lettre de M^{gr} Tjau
 lettre bien compromettante pour son auteur.
 Les prêtres coréens ont pris leur défense auprès du Délégué,
 en disant que les pr. européens avaient cherché à empêcher leur révolte.
 M^{gr} Byrne a convaincu de M^{gr} mensonge le pauvre M^{gr} Tjau.
 Par le P. Lelan et ses dimêles avec M^{gr} Tjau, le Délégué a blâmé ce
 même blâme à propos des Soeurs de S^t Paul. (derniers)
 M^{gr} Byrne regarde comme mensongères les accusations contre les européens
 mais vraies celles du clergé coréen comme M^{gr} Tjau.
 C'est au point qu'il ~~est~~ veut M^{gr} Tjau atteint de maladie mentale.
 Ne pas parler de la nouvelle mission avant décisions de Rome.

13 janvier 1948
Taïkhan

P. Leleu
à Mgr Lemaire

P^c Lévi
(1948-1950)

Voeux de bonne année, et prières pour lui.
Sa joie d'être missionnaire : magnifique !
Il a écrit à Mgr Byrne, qui a été satisfait, dit Mgr Maussot.
Les contrariétés lui ont permis de mieux voir ses défauts.
Dans son district, confessions et communions nombreuses ;
et il a baptisé 21 adultes à Naïl, soit 34 en 6 mois.
il garde 100 catéchumènes ; il en baptisera 34 ^{à Pâques} en 6 mois.
Il pense qu'ils céderont Taïkhan au clergé coréen, pour elles,
c'est dans l'ordre de la vocation des M. E. P. (ailleurs).
Il pense aller faire un tour en France bientôt.
Il lui écrit en toute simplicité, mais confiance et respect.

13 février 48
Paris

Mgr Lemaire
à Mgr Maussot

Il a reçu tout son courrier sur Taïkhan et ses difficultés.
Besoin d'unité entre eux ; il envisage un travail nouveau.
Le P. Froidevaux a fait un internat de 6 mois à Taïkhan ;
le P. Fuma reprend son cours, et le P. Froidevaux demande Osaka.
Il est d'accord, si Mgr Maussot approuve lui aussi.
et il lui a conseillé d'écrire au P. Hervé d'Osaka.

6 mars 48

Yang Chen (2 L.)

P. Berlandes
à Mgr Lemaire

3-4

- 1) Il a décidé de lui écrire, pour lui exposer ses idées.
Il a appris que leur situation serait bientôt réglée.
Lui il n'a pas eu de difficultés avec les autorités coréennes,
bien qu'il ait peu de sympathie pour Mgr Tjan.
Il sait que des confères ont envoyé des rapports tendancieux à Paris
et à Rome.
Il veut le bien renseigner, ce que Mgr Maussot n'ose faire.
Ces renseignements sont pour lui seul, non communicables.
Il voulait écrire un résumé de sa vie à ses parents et amis.
il y renonce, mais il écrira en anglais à ses amis d'Amérique.

2) (6 mars 48)

DF 240 II (8)

138

Situation de la mission et solutions possibles

*) Raisons de la mission des difficultés.

ça commence avec la création du vicariat forain et les conférences
à cause de la langue, plus d'unité dans ces conférences ^{eucariotiques}
de plus, xénophobie, exacerbée par les Japonais, avec la nomination
d'un administrateur japonais, attribuée à tort à Mgr Marella;
mise à l'écart des confrères par l'évêque japonais, Mgr Hayasaka,
qui s'entoure de jeunes prêtres parlant bien japonais, des "parvenus";
les jeunes prêtres, pour plaire à la police, lient les Lunapeens;
enfin ils désirent s'emparer du pouvoir et des biens d'Église.

Mgr Hayasaka était un faible et un incapable;
après de nombreuses vexations, les missions sont concentrées à Taikou.

Après l'armistice, retour à la normalité: les Américains aident les confrères,
d'où une rive jalouse des prêtres coréens.

Manque de discrétion et de tact de certains confrères, aigris.

Le nouvel évêque, Mgr Tjan, est pontifical, autitaire, mal conseillé.

Affaires de biens d'Église, de questions personnelles, etc.
Taikou est devenu un enfer: rapports, critiques, hautes dévotions;
mais en province, il n'y avait ni tension ni difficultés.

3) Mgr Mausset a dû seubien un confrère maladroit;
d'où une certaine tension avec Mgr Tjan.

Après la retraite, un essai de rapprochement entre les deux clergés,
échoué par la faute d'un missionnaire, malgré la bonne volonté de Mgr Tjan.
Il y a donc des tartes des deux côtés, de certains confrères.

Conflit entre l'Ordinaire et le clergé coréen;
à l'origine le désir de Mgr Tjan d'utiliser des prêtres européens;
opposition des prêtres coréens et grève sur le tas, avec occupation des
biens encore, certains confrères ont été maladroits à l'égard de Mgr Tjan. ^{locaux}

Maintenant on peut envisager 3 solutions.

I Remettre la mission de Taikou à un Ordinaire français.

La union de la mission aux indigènes ne s'est pas faite librement,
mais imposée par la police japonaise; l'Église de Corée
n'était pas prête et ne l'est pas encore pour assumer ses responsabilités.

Il faut savoir que c'est l'anarchie partout en Corée,
qui a perdu déjà presque tous les apports dus aux Japonais-
ta: les trains ne marchent plus, ni d'électricité. Indiscipline générale
jusque dans le clergé.

5) Crise d'autorité, aggravée par un essai maladroît de démocratie ; 139
de cela les Japonais ont leur part de responsabilité.

L'autorité s'exerce sans discrétion ni mesure ;
pas d'esprit cinique, goût malsain de l'indépendance,
qui fait rejeter l'exercice de l'autorité chez les chefs.

Les gens de la région de Taikou sont têtus, violents.
Mais M. Marella a jugé de la Corée par le Japon : grave erreur.

Le clergé de Taikou manque de formation sacerdotale ;
cela, depuis la disparition du P. Chargebaux ;
depuis 20 ans, leur formation a été pure façade ;
la majorité des prêtres a eu des histoires de maçons,
avec enfants connus au cachet.

En septembre, ils ont créé un comité ; les chrétiens ont perdu confiance
d'au la vive aigreur de vocations et le manque de sujets
pour diriger la mission.

M. Tjan a perdu la confiance de tous, mais par qui le remplacer ?

Après tout, il n'est qu'administrateur : on peut revenir à un Ordinaire
La mission de Tjien la sud est bien revenue à S. Colomban (français).

Mais alors, il faudra des ressources en personnel et en argent,
l'évêque aurait à se déplacer fréquemment avec une auto.

Le séminaire commun serait confié à des spécialistes.

Plutôt que d'aller à Séoul, il préférerait voir céder

la moitié de la mission aux Américains et garder le reste.

II Constituer une nouvelle mission pour les congrégations de Séoul et Taikou.
Ce serait abandonner la mission de Taikou à son sort : l'anarchie.

Si des missionnaires acceptent de rester, ils ne pourront pas tenir,
et ils se sentiront attirés par la nouvelle mission M.E.P. ;
du moins, tant qu'il n'y aura point de règles canoniques
régulant le sort de tous et chacun.

Les difficultés financières paraissent insurmontables.

Dans la nouvelle mission, le clergé coréen n'aura
un Ordinaire coréen.

Abandonner la Corée ? impossible.

III Collaborer avec le clergé coréen, sans un Ordinaire coréen.

C'est le but de notre Société, le désir de certains prêtres coréens,
et c'est une nécessité à cause des vides : (Mort du P. Puyet.)

140 De 1948 à 1950, le séminaire donnera au plus 3 prêtres;
 le petit séminaire ne recevra qu'un ou deux nouveaux.
 Les conversions s'annoncent nombreuses; il serait dommage
 que les M.E.P. quittent en pleine crise, avant le redressement.
 12) Pour pouvoir collaborer avec le clergé indigène, les M.E.P.
 doivent avoir une maison de sainteté, avec un ou deux districts
 rattachés à cette maison et à son Supérieur;
 l'ordinaire coréen se contenterait de visites.
 Enfin il faut un code clair, sanctionné par Rome,
 on ne doit pas compter sur "la bonne volonté" des gens,
 mais dépendre de règles bien définies, applicables à tous.
 On confierait le au les séminaires à des spécialistes.
 Et si ça ne marche pas, on pourra revenir au système
 de ~~mission~~ ^{mission} indépendante. (7° II)
 Il expose ses idées pour le bien de la mission de Baré

6 mars 48

P. Deslandes

5

Yong chen

à Mgr Lemerle

Il lui saumet une affaire importante, d'accord avec Mgr Naumet.
 En 1935, il a fondé une Société de Vierges coréennes.
 "Les Servantes du S. Sacrement", en vue d'aider les prêtres.
 Actuellement 16 vierges dirigent un orphelinat, un asile de vieillards.
 Mgr Demange lui avait écrit "Il serait bien d'établir
 des fonds de fondation"

Avec l'aide des vierges, de ses biens patrimoniaux,
 il a acquis des immeubles, au nom de Mgr Demange.
 Puis Mgr Demange, sans la pression des Japonais,
 constituera une Société civile, qui englobe les biens de sa Société
 Depuis, Mgr Naumet lui a permis d'acquies en son nom ^{de vierges} propre.
 Grâce à des allocations du gouvernement, il a pu acheter des immeubles.
 De plus il a acheté une scierie pour occuper ses orphelins.
 Il ne peut vendre, car le yen se dévalue rapidement.
 Or Mgr Tjau fait des ennuis au P. Cadars pour ses biens
 Pour lui, il entend assurer l'existence et ^{personnels}
 l'indépendance de son œuvre.

Il demande si la Société M.E.P. peut lui permettre de réaliser ¹⁴¹
 en dehors de l'Ordinaire, des biens dans sa société civile.
 Il demande aussi s'il peut continuer d'acquies des biens
 en son nom. - Ce qu'il veut éviter,
 c'est que les vierges soient réduites à la misère.
 Mgr Byrne et Mgr Maussel lui ont conseillé, pour le moment, de
 demander la reconnaissance officielle.
 L'Ordinaire actuel est avide de biens et d'argent.
 Le P. Froidevaux a aussi mis ses biens à sa disposition.
 Lui il ne veut rien, mais n'entend pas laisser les laïcs
 "dilapider" les ^{ressources} acquises pour ses œuvres.

9 mars 48

Mg. Lemaire

Paris (2 copies)

à Mgr Maussel

6
6 bis

Les M.E.P. ont pensé à se retirer, quand l'Église locale serait prête.
 Depuis 1936, 6 de nos missions ont été confiées au clergé local.
 Mais la S.C. estime que les M.E.P. doivent continuer, leur aide
 d'au ces changements dans le règlement.
 il faut dès lors un Sup. local, avec conseil et prouven de Société.
 Différence entre Supérieurs majeurs et Sup. mineurs.
 S'il est majeur, il est Ordinaire, et il peut déléguer ses
 pouvoirs à un vice-Supérieur.
 S'il est mineur, il n'a que les pouvoirs accordés par le Sup. Général.
 Cela étant, lui, Supérieur Général, délègue à tous les Sup. mineurs
 le pouvoir de sous-déléguer à un vice-Supérieur.
 Prière de lui donner le nom du vice-sup. choisi par lui.

2 mars 48

P. Berlandes

Yong chen

Rapport en anglais sur son œuvre.

4

Yong chen se trouve au sud de la Corée, à 20 milles de Taikhan.
 avec tout un ensemble d'œuvres catholiques.

- 1) Une Société de vierges coréennes, fondée il y a 12 ans;
 leur but est d'aider les prêtres dans l'œuvre d'évangélisation.
- 2) Un orphelinat, sous le patronage de S.^{te} Thérèse de l'Enf. Jésus.

142³⁾ un asile de vieillards, pour hommes et femmes.
 4) Une sorte de foyer pour les pauvres et les réfugiés.

En 1935, le 8 décembre, 6 jeunes filles se mettent en communauté et se mettent à enseigner enfants et catéchumènes, à soigner les malades.
 Un peu plus tard, elles reçoivent un 7^e vieillard.
 Pour s'aider à vivre, elles cultivent un petit terrain.
 En juillet 41, la police japon. en mit 12 en prison, comme espionnes; elles subirent faim, coups et peur; 5 d'entre elles sont restées infirmes.
 A son tour, il fut emprisonné, mais un temps assez court.
 La défaite du Japon en 45 leur rendit pleine liberté d'action.
 Mais elles manquent de tout, avec 20 personnes à faire vivre.
 De plus, il s'est produit un afflux de réfugiés dans la mission; elles ont ~~des~~ ^{difficiles} ~~soins~~ ^{vivres} à 3.200 réfugiés, et aussi des haluts; cela grâce aux surplus américains, qui leur sont donnés généreusement.
 Besoins actuels: il faut bâtir un couvent, avec noviciat; il faut refaire un orphelinat: 35 enfants actuellement.
 Enfin ils ont 15 vieillards ou infirmes à nourrir.
 Depuis 1939, il n'a pu communiquer avec la France, qui l'aide.
 Il n'a plus que la ressource de recourir à ses amis américains.
 La Corée a été saignée à blanc par les Japonais; pour se venger, les Coréens en 46 ont tué plus de 100 Jap. vivants.
 Le Communisme menace le pays; il est nécessaire d'aider les ^{qu'ici} ~~saupes~~ ^{saupes}.

24 avril 48

Cairuan

M^r Mauret

8

Il délègue tous ses pouvoirs de Sup. local au P. Deslandes, pour le cas où lui-même serait absent ou empêché.

24 mai 48

Yong chen

P. Deslandes

à M^r Lemaire

9

Le 6 mars, il lui a envoyé un rapport sur leur situation ici et une demande, en accord avec M^r Mauret, sur l'affaire de ses biens. S'il n'a pas reçu ces pièces, il en enverra le double.

Il vaudrait une réponse à ces questions sur biens
acquis au à acquies, car il est sur le point de recevoir
un don important d'un japonais;
il s'agit de rizières et de champs; au nom de qui mettre ces biens?
Aujourd'hui, Mr Tjan annonce sa démission d'administrateur;
Mr Ro, de Séaul, très sympathique, le remplace: les choses s'arrangent.
Son orphelinat compte 40 enfants: 25 garçons, 15 filles.
Il demande aussi à son Excel. d'intervenir pour lui auprès de la S. Conf.
Mr Maussel est allé se reposer à Séaul.

28 mai 1948

Séaul

Mr Maussel

à Mr Lemaire

70

Le 13 mai, il prenait le train pour Séaul.

Mr Tjan lui dit qu'il prenait aussi le train, pour voir Mr Byrne
en route pour Fusan; car il voulait causer avec lui des affaires de Taikau.
A Séaul Mr ~~Ro~~ Ro lui apprit que Mr Byrne était parti par le train,
pour rencontrer Mr Tjan et lui dire que Rome exigeait sa démission.
Mr Tjan a donc donné sa démission et quitté Taikau;
il est allé chez les Irlandais de St. Colman.

Le 26 mai, Mr Byrne et Mr Ro sont partis pour Taikau;
lui il a préféré attendre pour ne pas les gêner;
à Séaul, il attend le retour de Mr Ro.

Mr Ro lui a demandé de le remplacer ici pour des cérémonies;
Rome a réglé la situation du Vicariat de Taikau,
mais pas encore celle des missionnaires.

Tous, missionnaires et prêtres coïens, ont passé un temps
de soulagement au départ de Mr ~~Ro~~ Tjan.

Le problème, c'est de lui trouver un successeur capable.

15 juin 48

P. Chabagno

Paris (2 copies)

au P. Deslandes

71

Consultation.

Les biens d'église dans le Vicariat n'appartiennent pas
nécessairement au Vicariat, mais seulement ce qui est donné par le Vicariat,
et sous certaines conditions pour un district.

144 Là où il n'y a pas de paraires ou quasi-paraires, il n'a pas de personne morale. Mais les Sociétés religieuses, les M.F.P. par ex., peuvent posséder; de même les Congrégations religieuses. Les M.F.P. mettent des restrictions à la possession de biens par des Pères pour éviter qu'ils soient liés par ces biens à tel district. Le missionnaire M.F.P. acquiert toujours valablement, mais ce faisant, il peut transgresser les règles établies et être passible de sanctions. S'il a l'accord des autorités paraguayennes ces biens, pas de reproche à lui et si c'est pour une œuvre apostolique, le but est louable. Faire. En conséquence, comme il a acquis ses biens pour son Institut des Servantes du S. Sacrement, en accord avec Mgr Demange, il est en règle. Sous quel nom mettre ces biens? c'est à vain avec l'autorité locale.

14 juin 48

Paris (2 copies)

Mgr Lemaire

au P. Berlandier

12

Excuse pour son retard à écrire: il a chargé de cela le F. Chabagne^{gmv}. Puisqu'il s'agit d'une œuvre, il peut posséder en son nom, en prenant toutes les précautions nécessaires pour sa succession. Il peut acquies, posséder et vendre en son nom; pas d'abstracle, puisqu'il a agi en accord avec ses Supérieurs, et son Supérieur actuel est Mgr Maussat et non l'Ordinaire du lieu. Pour le P. Badaro, il n'est pas au courant, mais Mgr Tjau ne peut s'exclure de la Société M.F.P. Le jour où son œuvre sera reconnue officiellement, il n'y aura plus de problèmes pour lui.

6 juillet 48

Paris

P. Chabagne

au Supérieur de Montléton

13

Le cas du P. Hamon a été examiné en Conseil. Le Père semble suffisamment guéri et peut reprendre la vie de communauté. Si les Sœurs d'Albi ne peuvent le garder, peut-être les Sœurs de S^t Joseph de Bligny pourraient le recevoir à Senaux.

12 juillet 1948
Séoul

Mgr. Lanibeau, administr. de Taïtjin

145

14

Permis de retour en France
au P. Lelen, missionnaire à Taïtjin.

23 juillet 48
ChillaxFrère Edmond de Jésus
au P. Chabagno

15

Il le remercie vivement de leur avoir envoyé le P. Lelen.
Mais ils vont fermer leur résidence de Thillais et aller en Belgique.

4 septembre 48

P. Richard

7
13
Lille et Parisà Mgr. Lemaire
et réponses

16-18

1) Jusqu'ici, il n'a pas écrit à Mgr. Lanibeau.

Il a fait une retraite chez les jésuites à Mauveaux,
et à son retour à Lille, il a trouvé une lettre de Mgr. Mausset.
Mgr. Mausset lui annonce son retour en France et lui dit que
Mgr. Lanibeau l'attend, ainsi que les Pères Tridenay et Paillet.

Il voudrait savoir s'il peut espérer repartir; s'il repart,
il évitera de prendre des engagements ici.

Le P. Beaudoux est dans le nord, lui il ira à St. Pol s/ Mgr.

2) Il a reçu une lettre de Mgr. Lanibeau annonçant sa prise
en charge.

Il sait que Mgr. aura besoin de ses jeunes.

Déjà il a déchargé le P. Cayat de son enseignement à Menil-Thin.

Le Conseil est d'avis que lui aussi pourra repartir;

ce serait en août 49; en attendant, qu'il continue son travail.

Le P. Lelen le tiendra au courant des affaires de Corée ces dernières années.

3) Merci de l'autorisation à rentrer en Corée en août 49.

En attendant il continuera son travail de recrutement dans le nord.

juin 48

Mgr. Mausset

19-20

7 juillet -
Baïkou et Parisà Mgr. Lemaire
et réponse.

1) De Séoul, il lui a annoncé la démission de Mgr. Tjan.

Bout le monde est content; l'atmosphère à Taïtjin est tout changée.

146 Mgr Ro, administrateur, a arrangé plusieurs choses importantes. La S.C. accorde aux M.F.P. une mission indépendante avec Mgr Lanibeau comme administrateur, qui veut aller vite. Lui il a démissionné de sa situation de Supérieur local puisque les confrères ont un Supérieur de droit dans l'administration. Mais comme il a été nommé par le Sup. Général, il lui remet sa démission. Il est probable que quelques missionnaires sont restés à Taïkhan.

2) Reçu ses deux lettres: surpris qu'on leur ait donné un si petit territoire. - Merçi de ce qu'il a fait pour les confrères et pour la Société dans des circonstances difficiles. Le voici dans une situation nouvelle, due aux changements. Il espère que tout se passera bien, dans l'ordre et la paix. Le plus important pour les M.F.P. c'est d'achever au S^t Siège.

24 octobre 1948

F. Deslandes

(Céaré)

à Mgr Lemaire

21

Dès qu'il a connu la ^{création} situation de la nouvelle mission, il a exposé à Mgr Lanibeau la situation de ses œuvres. Il y a 18 vierges coréennes, 42 orphelins, 15 vieillards, un dispensaire et un hôpital pour pauvres.

Les Supérieurs l'ont confirmé dans ses œuvres, mais il est dans des lièvements d'Eglise qu'il doit restituer. Son dessein est de quitter Yang chen pour aller à Fo hang. Mais là il n'a pas de maison, même pour les prêtres. (Tant cela coûte cher.)

Mgr Ro approuvant, il se charge de l'évangélisation de Fo hang. Il s'est établi sur le terrain de l'Eglise et y établit ses œuvres. Mgr voudrait qu'il établisse un noviciat pour former des Sœurs. Mais tout cela coûte cher: 6 millions de yens coréens. La mission de Taïkhan ne peut l'aider; les M.F.P. le pourraient. Lui-même y mettra tout l'argent des dons reçus.

L'œuvre de ces vierges a pour but d'aider le clergé, par leurs prières, leurs travaux, toute leur vie. Pour le choix des Religieuses formatrices, il préfère les Sœurs M.F.P. Tout son personnel compte 80 personnes: membres. Note de Mgr Lanibeau pour recommander l'œuvre du F. Deslandes.

1 déc. 49
H.K.M^{gr} Maussot
à M^{gr} Lemaire

147 22

Il a traîné sa lettre à son arrivée à Saïgon.
 Il comprend l'ennui qu'il porte aux Pasteurs, en pensant à Kirin.
 Mais son Excellence est à un poste de première importance.
 Il compte s'embarquer avec le P. Richard pour la Corée le 5 déc.
 Le voyage de Marseille à H.K. a été excellent,
 l'entente parfaite avec les jeunes. A.H.K. accueil parfait.
 Mais là il a appris la mort du P. Ly.
 Dès son arrivée à Taïkou, il ira saluer M^{gr} Lemaire.

21 déc. 49
TaïkouP. Richard
à M^{gr} Lemaire

23

Il est arrivé le 15 déc. à Fusan, avec M^{gr} Maussot.
 Le P. Deslandes, un Père et un chrétien coréen les attendaient,
 tout s'est bien passé en douane, puis les bagages ont été reçus
 chez un curé coréen, qui les a magnifiquement traités.
 Le 17 déc. départ pour Taïkou, accueillis par M^{gr} Tjau et des chrétiens.
 En moins de 2 heures, leurs nombreux bagages étaient à l'indé-
 sci aussi le clergé coréen les a bien accueillis : ça a changé depuis
 Le clergé coréen est actif et veut profiter des conditions favorables
 dans l'incertitude du lendemain, les gens se tournent vers la religion
 depuis la fin de la guerre, la mission de Taïkou a bâti
 6 écoles, 5 églises, 1 imprimerie et baptisé beaucoup d'adultes.
 Et ça va continuer, grâce aux écoles catholiques.
 Au sud, c'est la liberté de religion la plus complète.
 Le gouvernement a de la sympathie pour l'Église,
 bien que le Président de la République et de nombreux
 fonctionnaires soient Protestants.
 En effet les Pasteurs protestants ont formé de nombreux Coréens
 en Amérique ou en Corée ; et leur connaissance de l'anglais
 a facilité les rapports avec les Américains.
 Mais ils n'abusent pas de leur influence pour briser l'Église catholique.
 Dans leur région, des bandes communistes se cachent en montagne
 et font des raids ruineux et meurtriers ;
 L'armée réagit vigoureusement.

148 Il a écrit à Mgr Laniéau pour lui demander ses instructions.
 Peut-être ira-t-il remplacer le P. Bertrand malade, gazé en 14-18.
 Leur nouvelle mission est défavorisée : rien que des "vieux",
 l'âge moyen est proche de 60 ans ; 6 ont plus de 70 ans.
 De plus, les Pères Bulteau, Collard, Gayas et Cordere sont pas solides
 contraste avec les Irlandais ou les prêtres coréens, presque tous jeunes.
 Mgr Laniéau a du mal à les caser, faute de postes installés ;
 il ne saurait même pas en mettre les nouveaux, peut-être si nécessaires.
 Mais on pourrait ^{mettre} les jeunes 2 ans à Séoul, à étudier
 langue et culture coréennes ;
 l'étude de la langue est une nécessité impérieuse ;
 il ne faut pas que les jeunes se contentent d'un minimum, comme
 ils doivent être capables de parler devant un public ^{les anciens} païen ;
 jusqu'ici, il n'a encore eu que les Pères Taquet et Deslandes.
 Il a visité les œuvres du P. Deslandes et le vaste terrain acquis par lui.
 Ce Père a bien des soucis, malgré l'aide que lui apporte Mgr Mausset.
 Le P. Penin a une angine de poitrine ; il est aidé du P. Seleur.
 Le P. Cordere va mieux et commence à s'adapter.

5 janvier 1950

5 janvier 1950 Il n'a pu envoyer sa lettre
 avant son retour de Taïtjen et Séoul.

La nomination de professeurs au Gr. sémin. n'a pu aboutir.

Il va donc en district.

Mission de Taïtjen

24

Taïtjen est capitale de la province de Tchang Tchong, du sud ;
 la mission est détachée du Vicariat de Séoul.

Superficie : 8.112 kms carrés, 1.800.000 h., 16.000 Catholiques.

Administrateur apostolique de la mission : Mgr Laniéau.

Quelques Pères sont restés dans les Vicariats de Séoul et de Taïkan.

M. Gombert Julien est aumônier des Sœurs de St. Paul de Ph. à Chemulpo.

M. Willemat est aumônier des mêmes Sœurs à Séoul.

M. Baugssau est à l'hôpital St^e Marie.

M. Haller enseigne la philosophie au séminaire.

M. Gombert Antoine est aumônier du Carmel.

M. Singer, fondateur des Soeurs de la S^{te} Famille, est en congé en H. 149
 A Taikwan résident encore Mgr Maussot, les Pères Taguet et Cadars.
 M. Lucas est aumônier de l'orphelinat des Soeurs de S^{te} Paul de Ch.
 M. Terlandes est à Yong chen, provisoirement, en attendant F. O. hang.
 La résidence de Tchun an a été bâtie par le P. Snel.
 A Ong yang, M. Mehizan a une installation de fortune.
 Kyei san est à M. Beauverin, pro-administrateur.
 M. Perrin continue de se dévouer à Haptok;
 M. Cordes est son voisin du nord à Tang tyin.
 A l'ouest de la mission est Lesan, à M. Colin.
 Vers le sud, en plein pays protestant, M. Fromentaux est au pasteur
 de Tjang hang, avec des nouveaux chrétiens.
 A l'est, M. Bermond est à Masang pro, M. Bertrand à Pomsan,
 M. Malinard à Keun sari, M. Ghizallet à Kang tjau,
 ville murée, ancienne capitale de la province.
 Caitjen est une création japonaise : 150.000 h.
 Le gal John Hodge, commandant en chef des forces américaines
 admirant le désintéressement des M.F.P., en faveur du clergé coréen,
 a aidé Mgr Larnibeau à acquiescer un vaste terrain;
 au s'élevait un temple shintoïste, incendié par les Coréens.
 Avec Mgr sont les Pères Jaugey, Fayaud et Chabat.
 La paroisse de la ville groupe quelques centaines de fidèles.

Lettres de Mgr Maussot
 (Répertoriées n. 154)

9^e Série
 (1940-1948)